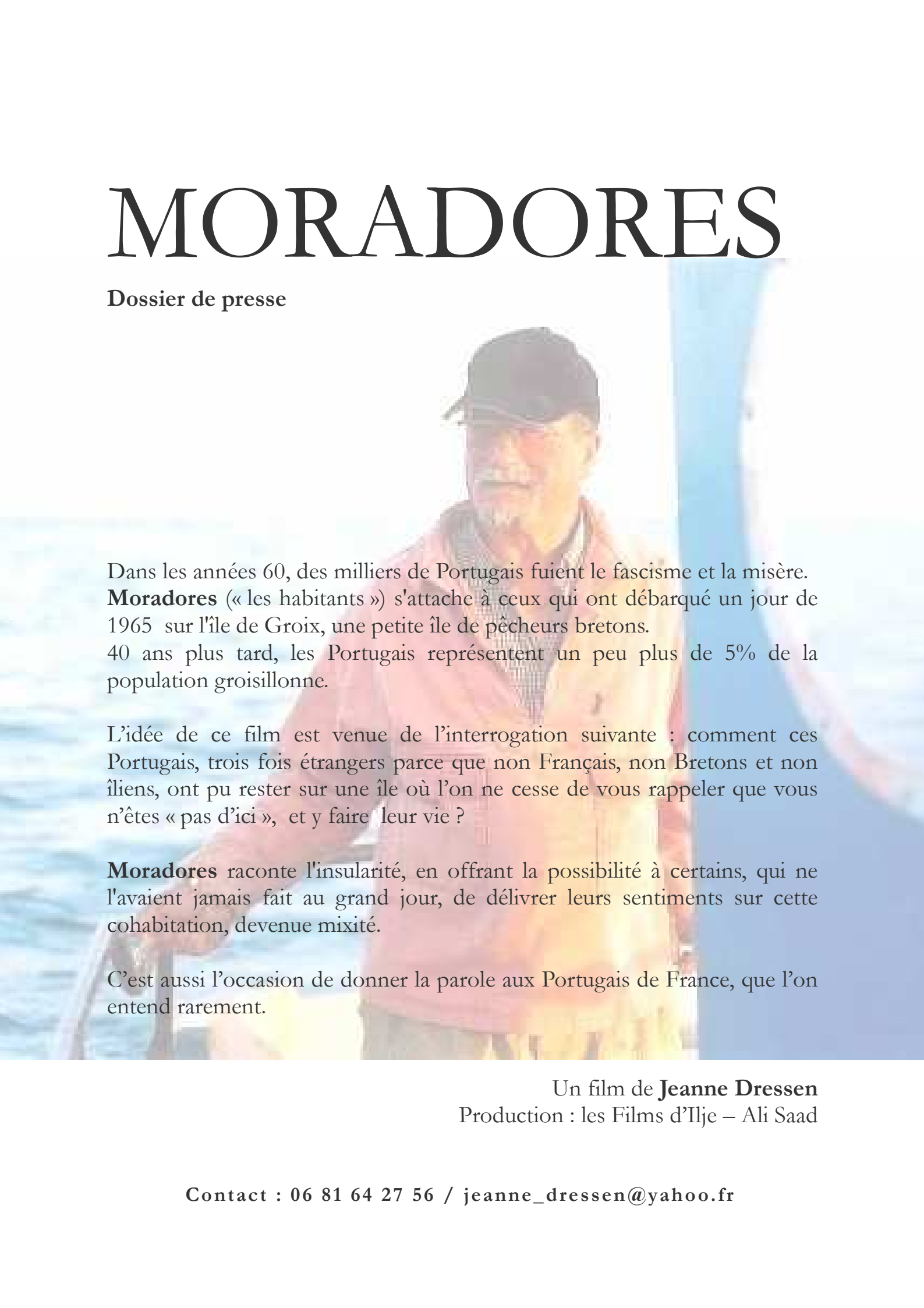


MORADORES

Dossier de presse

A man with a beard and a dark cap, wearing a red jacket, is standing on a boat. The background shows the sea and a blue structure of the boat.

Dans les années 60, des milliers de Portugais fuient le fascisme et la misère. **Moradores** (« les habitants ») s'attache à ceux qui ont débarqué un jour de 1965 sur l'île de Groix, une petite île de pêcheurs bretons. 40 ans plus tard, les Portugais représentent un peu plus de 5% de la population groisillonne.

L'idée de ce film est venue de l'interrogation suivante : comment ces Portugais, trois fois étrangers parce que non Français, non Bretons et non îliens, ont pu rester sur une île où l'on ne cesse de vous rappeler que vous n'êtes « pas d'ici », et y faire leur vie ?

Moradores raconte l'insularité, en offrant la possibilité à certains, qui ne l'avaient jamais fait au grand jour, de délivrer leurs sentiments sur cette cohabitation, devenue mixité.

C'est aussi l'occasion de donner la parole aux Portugais de France, que l'on entend rarement.

Un film de **Jeanne Dressen**
Production : les Films d'Ilje – Ali Saad

Contact : 06 81 64 27 56 / jeanne_dressen@yahoo.fr

ILE DE GROIX

Film insulaire : zoom sur Groix avec « Moradores »



● En clôture du festival du film insulaire, Jeanne Dresse a présenté son film « Moradores », consacré aux familles portugaises installées à Groix. Ici avec la famille de Rose et Abilio Da Silva devant le Cinéma des familles.

Dimanche après-midi, le Festival du film insulaire, qui avait visité durant quatre jours les îles du monde, braquait ses projecteurs sur l'île de Groix. Gilbert Nexer, président d'honneur, présentait cette séance exceptionnelle composée de trois documentaires, devant une salle comble au Cinéma des familles.

« Moradores-Ceux qui demeurent », de la jeune réalisatrice Jeanne Dresse et produit par Ali Saad (Les films d'Ilje), était présenté en avant-première. Maria, Abilio, Rosa, Antonio, Victor, Alice, Jorge... sont nés au Portugal, ils vivent désormais à Groix. Certains, tels Abilio et sa femme Rosa ont quitté clandestinement le pays (c'était une dictature), en 1973, avec quelques valises et leurs jeu-

nes enfants sur leurs épaules.

Dans le bâtiment

La communauté s'est agrandie, elle compte désormais une centaine de membres : la plupart des adultes travaillent dans le bâtiment. En 1965, Antonio Teixeira, un pionnier, était venu pour construire le barrage de Port Melin avec une dizaine de compatriotes. Jeanne Dresse, qui a fait des études d'anthropologie puis de cinéma à Paris, s'est intéressée à ce particularisme insulaire. « On est bossueur, on ne fait pas de bruit, on ne dérange pas, d'autant plus que personne ne voulait faire notre métier », dit Victor, le fils d'Abilio, qui anime l'association des artisans de Groix. « J'ai aussi pleuré, car les gens étaient jaloux de notre réussite », dit Rosa qui a compris que sur l'île, toute personne qui vient du continent est un étranger.



Ils furent des centaines de milliers à fuir le fascisme de Salazar. Ils s'installèrent dans les grandes villes de France et devinrent la main-d'œuvre des grands chantiers.

Leurs conditions de vie étaient très dures. Le hasard a conduit une poignée d'entre eux en 1965, sur une petite île de Bretagne, Groix, pour y édifier un barrage. Ils n'allaient jamais en repartir.

Moradores raconte cette histoire. Le film dit comment ces hommes et ces femmes venus des montagnes pauvres du Nord du Portugal se sont installés là, sur cette île de pêcheurs, pour finalement y faire leur vie. C'est la rencontre entre deux mondes.

Ce film est là pour parler de l'autre, de l'intégration à travers une histoire qui semblerait unique si l'on en croit les médias, les partis politiques, qui font de la différence, de la haine de l'autre leur fond de commerce.

Rosa, Abilio, Antonio... nous invitent à ce voyage essentiel qui inscrit une très belle page de l'Histoire de Groix.

À L'OCCASION DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, DEUX FILMS PRÉSENTÉS AVEC LA MAISON ALTERNATIVE ET SOLIDAIRE.

SAMEDI 10 NOVEMBRE À 10H30

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE JEANNE DRESSEN

MORADORES

Écrit et réalisé par Jeanne DRESSEN

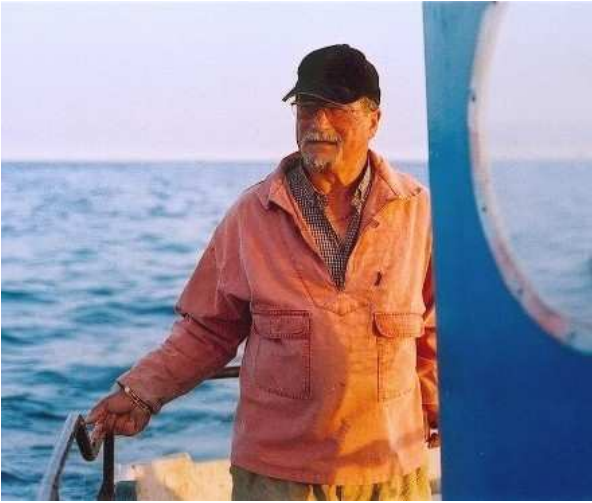
France 2007 52 min

Ils furent des centaines de milliers à fuir le Portugal, un certain nombre pour échapper au quatre ans de service militaire au sein des guerres coloniales et au fascisme de Salazar. Ceux qui atteignent la France sont souvent illettrés et sans papiers et s'installèrent dans les grandes villes et devinrent la main d'œuvre des grands chantiers. Leurs conditions de vie étaient forcément très dures. Le hasard a conduit une poignée d'entre eux en 1965, sur une petite île de Bretagne, Groix, pour y édifier un barrage qui allait enfin alimenter l'île en eau potable. Certains n'allaient jamais en repartir.

Moradores raconte cette histoire. Le film dit comment ces hommes puis ces femmes venus des montagnes pauvres du nord du Portugal se sont installés là, sur cette île de pêcheurs, pour finalement y faire leur vie. C'est la rencontre entre deux mondes. Ce film parle de l'Autre, de l'intégration à une époque où « la politique de l'immigration était déléguée au patronat qui légalisait la main d'œuvre qui lui était utile ».

Avec humour et sensibilité, *Moradores* raconte aussi l'insularité, et offre la possibilité à certains, qui ne l'avaient jamais fait au grand jour, de délivrer leurs sentiments sur cette cohabitation, devenue mixité.





Contact : 06 81 64 27 56 / jeanne_dressen@yahoo.fr